

LA MORTALITÉ

CONTEXTE NATIONAL

En 1999, l'espérance de vie à la naissance s'élève en France à 75,1 ans pour les hommes et 82,5 ans pour les femmes. Les femmes françaises ont la longévité la plus élevée du monde, après les Japonaises. La situation des hommes est moins favorable avec une espérance de vie proche de la moyenne de celle des pays développés. Il en résulte que l'écart entre les deux sexes (7,4 ans en 1999) demeure l'un des plus élevés du monde, bien qu'il ait diminué de près d'un an depuis le début des années quatre vingt dix. Cet écart s'explique par la forte surmortalité masculine, qui s'exprime à tous les âges de la vie. Les facteurs à l'origine de cette surmortalité sont nombreux et malaisés à distinguer les uns des autres, les facteurs biologiques étant accentués par les facteurs comportementaux (consommation de tabac, d'alcool, morts violentes...) et environnementaux (conditions de travail...). La diminution de la mortalité, qui avait marqué le pas au cours des années soixante, notamment chez les hommes, se poursuit à nouveau à un rythme soutenu, ce qui se traduit, depuis le milieu des années soixante dix, par un allongement de l'espérance de vie d'une année tous les quatre ou cinq ans. Jusqu'aux années soixante, les progrès s'expliquaient principalement par la baisse de la mortalité infantile, liée avant tout à la diminution des décès par maladies infectieuses. Depuis les années quatre-vingt, l'essentiel des gains est réalisé grâce au recul de la mortalité aux grands âges et à la réduction de la mortalité par affections cardio-vasculaires. La baisse de la mortalité est telle que le nombre de décès demeure quasiment stable depuis 50 ans malgré l'augmentation et le vieillissement de la population française : 535 000 décès ont été enregistrés en 1999, comme en 1947, alors que la population totale est passée de 40 millions à 59 millions d'habitants et la population âgée de 75 ans ou plus de 1,4 million à 4,5 millions.

Dans ce contexte général de baisse de la mortalité, les inégalités sociales et géographiques demeurent importantes. Pour la période 1982-1996, les hommes cadres ou exerçant une profession libérale ont une espérance de vie à 35 ans de 6,5 ans supérieure à celle des ouvriers.

Dans la population féminine, les différences sociales vont dans le même sens mais sont moins fortes que chez les hommes.

Quant aux disparités géographiques, elles restent importantes avec un écart d'espérance de vie entre régions extrêmes qui atteint, en 1999, 4,6 ans pour les hommes (72,0 ans en Nord-Pas-de-Calais et 76,6 ans en Midi-Pyrénées) et 2,6 ans pour les femmes (80,6 ans en Nord-Pas-de-Calais et 83,2 en Poitou-Charentes et en Pays de la Loire).

En 1999, les maladies cardio-vasculaires (constituées notamment des cardiopathies ischémiques et des maladies vasculaires cérébrales) ont été responsables du décès de 164 000 personnes en France (31 % du total). Les cancers, responsables du décès de 143 000 personnes (soit 27 % du total) représentent la deuxième cause de décès en France. Viennent ensuite les maladies de l'appareil respiratoire (44 000 décès, soit 8 % du total) et les morts violentes (43 000 décès, soit 8 % du total). Cette dernière cause regroupe, entre autres, les suicides, les chutes et les accidents de la circulation.

En raisonnant à structure de population comparable, l'évolution de la mortalité au cours des 20 dernières années est marquée par la diminution de la mortalité cardio-vasculaire et une relative stabilité de la mortalité par cancer. Cette dernière recouvre toutefois des évolutions différentes selon les localisations, et notamment une augmentation de la mortalité par cancer du poumon chez les hommes (+ 8 %) et surtout chez les femmes (+ 67 %). Au sein des 15 pays de l'Union européenne, les principales causes de mortalité sont les mêmes qu'en France. Mais la position française par rapport aux autres pays est très différente pour chacun de ces 3 groupes de pathologies. Si la France reste, en 1999, le pays européen qui connaît le plus faible taux de mortalité cardio-vasculaire, pour les hommes comme pour les femmes, sa situation est moins favorable pour la mortalité par cancer. Pour cette cause de décès, en effet, la France se situe au 4^e rang des pays les plus mal placés après le Danemark, la Belgique et l'Irlande.

Enfin, concernant les morts violentes, la France occupe une position franchement défavorable avec, pour les hommes comme pour les femmes, la plus forte mortalité derrière la Finlande expliquée en partie par les forts taux de mortalité par suicide et par accident de la route (Eurostat, statistiques des causes de décès 1996-1999).

Source : Fnors – Base Score Santé

FAITS MARQUANTS DANS LA RÉGION

- Une mortalité générale en baisse et peu différente de la moyenne française.
- Une espérance de vie à la naissance toujours légèrement supérieure à la moyenne nationale.
- Une surmortalité masculine à tous les âges.

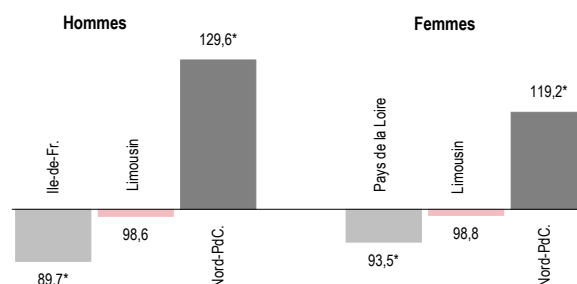
Méthode : L'indice comparatif de mortalité (ICM) est le rapport en base 100 du nombre de décès observés dans la région au nombre de décès qui seraient obtenus si les taux de mortalité pour chaque tranche d'âge étaient identiques aux taux nationaux (ICM France métropolitaine = 100). Un test du Chi² au seuil de 5 % est calculé pour déterminer si la différence avec la moyenne nationale est significative.



◆ Une mortalité générale peu différente de la moyenne nationale

En éliminant l'effet de la structure par âge, on ne constate pas de différence significative entre la mortalité observée dans la région et celle observée dans le reste du pays. En effet, pour 100 décès observés en France métropolitaine, on en dénombre 98,6 chez les hommes et 98,8 pour les femmes en Limousin.

Indices Comparatifs de Mortalité générale par sexe sur la période 1997-99 (ICM France métropolitaine = 100)



Sources : INSERM CépiDc – INSEE RP99
* Différence significative au risque $\alpha = 5\%$

Exploitation ORS

◆ Entre 1997 et 1999, 9 278 décès chaque année en moyenne

En moyenne, chaque année, on comptabilise 9 278 décès en Limousin. Chez les hommes, un décès sur cinq survient avant 65 ans, et un sur dix chez les femmes. Dans cette tranche des 0-65 ans, 70,8 % des décès sont masculins.

Nombre moyen de décès annuels en Limousin par sexe et par âge sur la période 1997-99

	Hommes	Femmes	Total
0-1 ans	15	12	27
1-14 ans	9	8	17
15-34 ans	97	38	135
35-64 ans	850	342	1 192
65 ans ou +	3 711	4 196	7 907
Total	4 682	4 596	9 278

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS

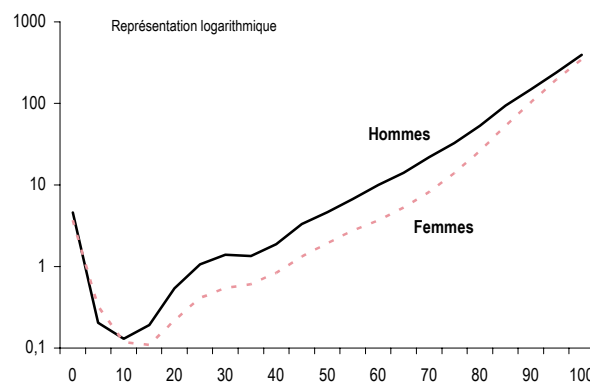
◆ Un risque variable selon l'âge

Si l'on excepte les décès survenus avant le premier anniversaire, les taux chez les hommes comme chez les femmes ne cessent d'augmenter avec l'âge et ceci de façon exponentielle.

Le taux de mortalité infantile (moins de 1 an) est de 4,5 ‰, chez les garçons et de 3,7 ‰ chez les filles entre 1997 et 1999 (respectivement 5,2 ‰ et 4,1 ‰ en France sur la même période).

La courbe de mortalité féminine reste toujours inférieure à celle observée chez les hommes.

Taux de mortalité en Limousin, par sexe et par âge, sur la période 1997-99



Sources : INSERM CépiDc, INSEE RP99

Exploitation ORS

◆ Une espérance de vie toujours légèrement supérieure en Limousin

L'espérance de vie à la naissance en Limousin atteint, en 1997, 74,8 ans pour les hommes et 82,8 ans pour les femmes. L'écart entre les deux sexes est donc de 8 ans, soit un peu plus que l'écart observé en France (7,6 ans).

Le Limousin reste toujours légèrement au-dessus de la moyenne nationale qui se situe à 74,7 ans pour les hommes et 82,3 ans pour les femmes.

A 60 ans, l'écart entre les hommes et les femmes est de 5,2 ans en Limousin et 6,1 ans en France.

Espérance de vie à différents âges en 1997

	Espérance de vie à la naissance	Espérance de vie à 60 ans
LIMOUSIN		
Hommes	74,8	20,3
Femmes	82,8	25,5
<i>Ecart Hommes / Femmes</i>	8,0	5,2
France		
Hommes	74,7	19,0
Femmes	82,3	25,1
<i>Ecart Hommes / Femmes</i>	7,6	6,1

Source : INSEE

Exploitation ORS

◆ Une sous-mortalité qui s'atténue

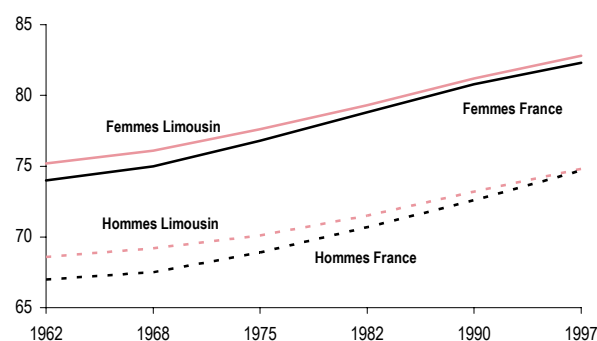
Depuis 1962, les habitants du Limousin ont toujours eu une espérance de vie à la naissance supérieure à celle de la France, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes.

Le gain en espérance de vie depuis 1962 est de 6,2 ans pour les hommes (contre 7,7 ans pour la France) et de 7,6 ans pour les femmes (contre 8,3 ans pour la France).

L'écart avec la moyenne française se réduit puisqu'il était en 1962 de 1,6 an pour les hommes et de 1,2 an pour les femmes et qu'il est en 1997 de 0,1 an pour les hommes et de 0,5 ans pour les femmes.

L'écart d'espérance de vie à la naissance entre homme et femme en Limousin s'accroît puisqu'il était de 6,6 ans en 1962 et qu'il est de 8 ans en 1997.

Evolution de l'espérance de vie à la naissance en Limousin et en France entre 1962 et 1997



Source : INSEE

Exploitation ORS

◆ Une mortalité supérieure en Limousin au-delà de 65 ans

La mortalité en Limousin ne semble pas différer de la situation observée dans le reste du pays avant l'âge de 35 ans chez les hommes comme chez les femmes. Aux âges supérieurs, pour les hommes, on observe une surmortalité significativement supérieure pour les classes d'âge des 35-64 ans et des 65 ans ou plus.

Chez les femmes, la mortalité est significativement supérieure pour la classe d'âge des 65 ans ou plus.

Taux comparatifs* de mortalité en Limousin et comparaisons avec les taux France, selon le sexe et l'âge, sur la période 1997-99

	Hommes		Femmes	
	Limousin	France	Limousin	France
0-1 an	459,4	Non testé**	371,7	Non testé
1-14 ans	17,3	Non testé	16,9	Non testé
15-34 ans	109,6	NS ⁽¹⁾	45,4	Non testé
35-64 ans	600,0	> ⁽²⁾	237,3	NS ⁽¹⁾
≥ 65 ans	5 188,0	> ⁽²⁾	4 059,0	> ⁽²⁾
Total	1 165,2	NS ⁽¹⁾	636,1	< ⁽²⁾

Sources : INSERM CépiDc, INSEE RP99

Exploitation ORS

* Pour 100 000 habitants

** Non testé car effectifs trop faibles

(1) Non significatif

(2) Différence significative au risque $\alpha = 5\%$

◆ Une mortalité générale en baisse

La mortalité générale a diminué en Limousin comme en France au cours des 10 dernières années, chez les hommes comme chez les femmes.

La mortalité infantile a particulièrement diminué puisque le taux comparatif de mortalité entre 0 et 1 an a été divisé par 2 chez les filles entre les périodes 1988-90 et 1997-99 et quasiment divisé par 2 chez les garçons.

Aux tranches d'âges suivantes, on note une baisse générale de la mortalité chez les hommes et ce, dans toutes les classes d'âge. Chez les femmes, la même constatation s'impose, excepté pour la classe d'âge des femmes de 15 à 34 ans dont le taux comparatif de mortalité a augmenté, passant de 40,2 à 45,4 pour 100 000 entre les périodes 1988-90 et 1997-99, soit une augmentation de 12,9 %.

Evolution des taux comparatifs* de mortalité en Limousin selon l'âge et le sexe entre les périodes 1988-90 et 1997-99

	Hommes		
	Taux* 1988-90	Taux* 1997-99	Evolution %
0-1 an	801,1	459,4	- 42,7
1-14 ans	29,3	17,3	- 41,0
15-34 ans	127,7	109,6	- 14,2
35-64 ans	698,2	600,0	- 14,1
≥ 65 ans	5 869,9	5 188,0	- 11,6

	Femmes		
	Taux* 1988-90	Taux* 1997-99	Evolution %
0-1 an	753,1	371,7	- 50,7
1-14 ans	18,9	16,9	- 10,6
15-34 ans	40,2	45,4	+ 12,9
35-64 ans	259,0	237,3	- 8,4
≥ 65 ans	4 470,8	4 059,0	- 9,2

Sources : INSERM CépiDc, INSEE RP 99

Exploitation ORS

* Pour 100 000 habitants

Méthode : Le taux comparatif (ou taux standardisé) est le taux que l'on observerait dans la région si elle avait la même structure par âge que la population de référence (ici France métropolitaine). Le test statistique permet de préciser si les différences observées avec cette population de référence sont significatives ou non.

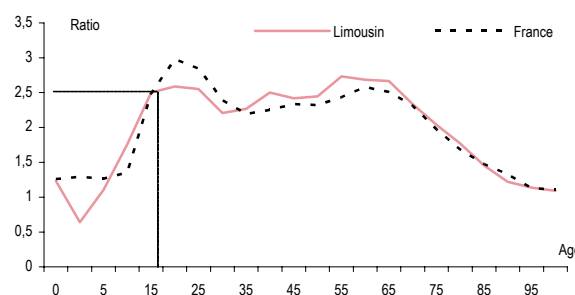
◆ Une surmortalité masculine à tous les âges

La surmortalité masculine s'observe à tous les âges de la vie. Elle est particulièrement importante entre 15 et 35 ans où le risque de décès est entre 2 et 3 fois plus élevé chez les hommes, principalement lié aux décès plus nombreux par accidents ou suicides. Un second pic est atteint entre 55 et 65 ans, lié cette fois à des causes plus diversifiées (cancers, maladies cardio-vasculaires...).

La situation en Limousin ne diffère pas de celle observée dans le reste du pays.

Cette surmortalité masculine à tous les âges et notamment avant 65 ans explique l'essentiel de la différence d'espérance de vie entre les deux sexes.

Ratio de mortalité hommes-femmes selon l'âge en Limousin et en France, sur la période 1997-99

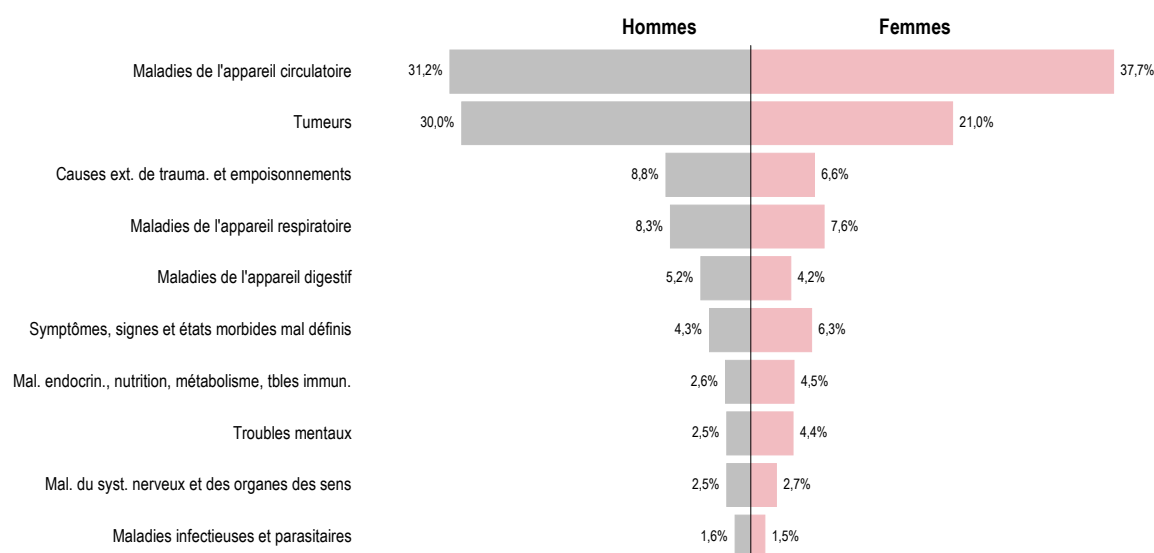


Sources : INSEE RP99 – INSERM CépiDc

Exploitation ORS

Le graphique se lit : pour la tranche d'âge 15-19 ans, il meurt en Limousin deux fois et demi plus d'hommes que de femmes.

◆ Principales causes de décès* en Limousin, par sexe, tous âges confondus, sur la période 1997-99



Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS

* En pourcentage du nombre de décès

Les causes principales de mortalité en Limousin sont quasiment identiques chez les hommes et chez les femmes. Chez les hommes, les maladies de l'appareil circulatoire et les tumeurs représentent plus de 60 % des décès. Viennent ensuite, les causes extérieures de traumatismes et empoisonnement (8,8 %), les maladies de l'appareil respiratoire (8,3 %) et les maladies de l'appareil digestif (5,2 %). Ces cinq causes principales représentent à elles seules 83,5 % des décès de sexe masculin.

Chez les femmes, les maladies de l'appareil circulatoire sont largement la première cause de décès avec 37,7 %, devant les décès par tumeurs. L'ordre est ensuite différent chez les femmes puisque la troisième cause principale de décès est représentée par les maladies de l'appareil respiratoire (7,6 %), viennent ensuite les causes extérieures de traumatismes et empoisonnements (6,6 %) et les symptômes, signes et états morbides mal définis (6,3 %).

◆ Nombre de décès en Limousin, par département, en Limousin, en 1999

Sur les 9 220 décès comptabilisés en Limousin en 1999, la Haute-Vienne en compte 4 174, soit 45,3 % de l'ensemble des décès. On dénombre 3 005 décès en Corrèze soit 32,6 % et 2 041 dans le département de la Creuse, soit 22,1 % des décès régionaux.

	Corrèze	Creuse	Hte-Vienne	Limousin
Hommes	1 488	1 004	2 149	4 641
Femmes	1 517	1 037	2 025	4 579
Total	3 005	2 041	4 174	9 220

Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS